

[236r., 475.tif] M. Neblinger se presenta chez moi muni d'une lettre du Gouverneur de Lemberg extremement polie. Margelik est brouillé avec lui et generalement häi. Gallenberg endetté et fait le fendant vis-a-vis des autres regisseurs. Le debit du sel en Pologne va bien, la comp[agn]ie de Prusse leur offre une association, demande qu'on lui cede un certain district et qu'on hausse les prix. Le paÿs est abattu se voit a la veille de sa ruine, craint la famine. Avant midi au fauxbourg, j'y fus bien traité, je vis a travers du paravent toute la jambe et la cuisse, et me crus heureux, prit part a ses peines pour sa mere, a sa tendresse pour Me de Buquoy. Force papiers de la Chambre des Comptes de Brusselles, les Comptes du paÿs de Limbourg de l'année 1782. avec une description de sa Constitution. Beaucoup de papiers du Cadastre. Ma bellesoeur vint me faire une visite de nouvel an, et la Tonerl. Diné chez le grand Chambelan avec Pellegrini. Le Capitan Pacha a reproché au Ministere Ottoman d'avoir commencé cette guerre, il a dit qu'il faut faire la paix a tout prix, qu'il faut satisfaire l'Empereur, que la Russie va retomber, qu'apres la mort de la vieille l'alliance de l'Empereur s'en ira en fumée, qu'il veut bien commander la flotte mais qu'il ne s'en promet pas grand chose. On dit M. de Herzberg disgracié par les menées de la maitresse. Le soir chez la